

NOTES SUR QUELQUES PLANTES RARES OU NOUVELLES DE LA RÉGENCE DE TUNIS,

par MM. E. COSSON et L. KRALIK.

(Quatrième partie.)

ASTERISCUS PYGMÆUS Coss. et DR. ap. Balansa pl. Alger. exsicc. [1853] n. 793. — *A. aquaticus* var. *pygmæus* DC. *Prodr.* VII, 287; Coss. et Kr. *Cat. Palest.* in de Saulcy *Voy. mer Morte*, 10. — *Saulcy Hierochuntica* Michon *Voy. relig. Or.* II, 383.

Planta annua, pusilla, *subacaulis* monocephala, vel *infra capitula* 1-2 *subradicalia dichotoma vel radiatim ramosa* ramis ascenduntibus monocephalis vel *infra capitulum terminale iterum dichotomo- vel radiatim ramosa*; *foliis* sericeo-villosis, integerrimis, elongato-oblongis, obtusis, *etiam superioribus in petiolum longe attenuatis*; capitulis minimis vel majusculis, foliis superioribus stipatis; involucro sericeo-villoso, hemisphærico-campanulato, foliolis biseriatis, in parte inferiore coriaceo-indurata crassiusculis, lanceolato-triangularibus obtusiusculis, exterioribus saltem apice foliaceis flosculos longe excedentibus, per anthesim patentibus, dein arcte conniventibus et in planta marcescenti-exsiccata madefactis tantum patentibus; receptaculo plano, paleato, paleis coriaceis canaliculato-carinatis acutiusculis, flosculos disci subæquantibus; flosculis luteis, radii ligulatis ligula oblongo-cuneata apice tridentata, tubo triquetro villosa, disci tubulosis 5-dentatis tubo glabro teretiusculo inferne incrassato; achæniis conformibus, subtriquetris, exalatis, dense adpresseque sericeo-villosis; *pappo e setis paleiformibus, sæpius 10, lanceolatis, indivisis vel vix laceris apice subulatis constante.* — Aprili-maio.

. In argillosis depressis hyeme humidis vel inundatis, nec non in alluviis et glareosis prope *Gabes* (Kralik pl. Tun. exsicc. n. 83), etiam in insula *Djerba*. — In Sahara Algeriensi!, nec non in planitierum excelsarum parte australiore! trium provinciarum haud infrequens (Balansa pl. Alger. exsicc. n. 793). — In Palæstina prope *Jéricho* (de Saulcy, Michon). In Arabia petræa (Schimper pl. Arab. petr. exsicc. n. 336). In monte *Sinai* et ad Rhodum (Aucher-Éloy pl. Or. exsicc. n. 3093 et 3094 sec. DC.).

L'*A. pygmæus*, bien que très voisin de l'*A. aquaticus* Mœnch, nous paraît devoir en être distingué comme espèce, car sur le terrain nous n'avons pas vu varier les caractères distinctifs des deux plantes qui croissent souvent aux mêmes localités; il en diffère par sa tige presque nulle, monocéphale, ou divisée au-dessous d'un capitule presque radical en deux ou plusieurs rameaux étalés, diffus, et non pas dressée et à rameaux dressés, par les feuilles, même les supérieures, longuement atténuées en pétiole et non pas sessiles semi-amplexicaules, et surtout par les soies paléiformes de l'aigrette, entières ou à peine laciniées. — Les propriétés hygromé-

triques de cette plante ayant appelé l'attention de tous les observateurs, nous croyons devoir reproduire ici la note que nous avons publiée dans le *Catalogue des plantes de la Palestine* : « L'involucre des capitules fructifères desséchés de cette plante présente des propriétés des plus remarquables, car sous l'influence de l'humidité, on en voit les folioles étroitement imbriquées et infléchies s'étaler presque instantanément. D'après ces propriétés hygrométriques, bien plus prononcées que dans l'*Anastatica Hierochuntica*, généralement désigné sous le nom de *Rose de Jéricho*, et d'après l'abondance de la plante dans la plaine de Jéricho, où ils n'ont pas rencontré l'*Anastatica*, MM. de Saulcy et Michon sont amenés à considérer l'*Asteriscus* comme étant la plante hygrométrique connue des anciens sous le nom de *Rose de Jéricho*; à l'appui de cette opinion, MM. de Saulcy et Michon font encore observer que l'écu des armoiries de quelques familles dont la généalogie remonte jusqu'aux croisades, représente, comme *Rose de Jéricho*, l'*Asteriscus* et nullement l'*Anastatica*. »

CHAMOMILLA AUREA J. Gay ap. Bourgeau pl. *Hisp. exsicc.* [1852] n. 1743; Coss. et Kr. *Cat. Palest. in Saulcy Voy. mer Morte* 10. — *Cotula aurea* L. *Sp.* 1257; DC. *Prodr.* VI, 78. — *Anacyclus aureus* Lmk *Illustr.* t. 700, f. 2.

In arvis et cultis, nec non in alluviis regni Tunetani, prope Tunetum (Kralik), ad *Sfax* (Espina), circa *Gabes* vulgaris et in emporio ad usum œconomicum venundata. — In Saharæ Algeriensis ditone *Biskra* (Balansa pl. *Alger. exsicc.* n. 787) et ditone *Tougourt* (Prax). — In Hispania australi et media (Bourgeau pl. *Hisp. exsicc.* n. 1743 et 2251). In provinciis Caucasiciis (Ledeb., *Fl. Ross.*). Ægypto (Delile). Syria (Michon). Arabia petræa (Boissier). Persia australi ad *Mohamera* (Noë) et in insula Sinus Persici *Karck* (Kotschy pl. *Pers. austr. ed. Hohenacker* [1845] n. 12).

Var. β *coronata*. — Achæniis pappo membranaceo coroniformi interne elongato-auriculæformi margine inæqualiter dentato superatis.

Cette plante a été distraite par M. J. Gay du genre *Cotula*, dans lequel elle n'avait pu être placée qu'en raison du port et de l'absence de fleurons ligulés; des caractères plus importants, et en particulier ceux tirés de la forme des akènes, ne permettent pas de l'y maintenir. Par le réceptacle conique, par les akènes presque cylindriques, présentant trois côtes à leur côté interne et dépourvus de côtes sur le dos, par le port et la durée, la plante se rattache (malgré l'absence de fleurons ligulés, caractère du reste tout à fait secondaire dans les Anthémidées) au genre *Chamomilla* (*Matricaria* Godr. *Fl. Lorr.* et *Fl. Fr.*), dont le type est le *Matricaria Chamomilla* L. — La var. *coronata* est unie au type par de nombreux intermédiaires, et

il n'est pas rare de trouver dans un même capitule quelques akènes pourvus d'une couronne membraneuse, tandis que les autres en sont complètement dépourvus.

CHLAMYDOPHORA PUBESCENS Coss. et DR. ap. Jamin pl. Alger. exsicc. n. 271 [1852], et ap. Coss. *Voy. bot. Algér.* in *Ann. sc. nat.*, sér. 4, IV, 284. — *Cotula pubescens* Desf. *Atl.* II, 284; DC. *Prodr.* VI, 80.

In deserti Tunetani argilloso-arenosis vel glareosis hyeme humidis nec non in alluviis exsiccatis, inter *Sfax* et *Gabes* ad turrem *Nadour*, in ditone *Gabes*, ad occidentem urbis *Gabes* juxta montem *Djebel Aziza* (Kralik pl. Tun. exsicc. n. 381). — In Sahara Algeriensi! tota nec non in planitierum excelsarum parte australiore! haud infrequens.

Par le réceptacle conique à la maturité, par les akènes sessiles, cylindriques, à peine comprimés, cette plante nous paraît devoir être rattachée au genre *Chlamydophora*, dont elle présente tous les autres caractères essentiels; les akènes, de même que dans le *C. tridentata*, sont surmontés d'une couronne membraneuse développée en languette unilatérale; mais nous n'attachons aucune importance générique à ce dernier caractère, qui est assez fréquemment variable chez une même espèce, comme nous l'avons déjà signalé pour le *Chamomilla aurea*.

CHLAMYDOPHORA TRIDENTATA Ehrenb. in Less. *Syn.* 266; DC. *Prodr.* VI, 139. — *Balsamita tridentata* Delile! *Æg.* Illustr. n. 794 et Fl. 273, t. 47, f. 1.

In pascuis et incultis salsuginosis regni Tunetani australioris prope *Gabes* (Kralik pl. Tun. exsicc. n. 382). — In Ægypto inferiore prope Alexandriam ad Pompeii columnam et lacum Mareotidem (Delile).

IFLOGA SPICATA Schultz Bip. ap. Webb *Phyt. Can.* II, 310. — *Chrysocoma spicata* Forsk. *Fl. Æg.-Arab.* Cat. *Æg.* n. 433 [1775]. — *Gnaphalium spicatum* Vahl *Symb.* I, 70 [1790]. — *G. cauliflorum* Desf.! *Atl.* II, 267 [1798]; Labill. *Dec.* IV, 4, t. 2, f. 1. — *Ifloga Fontanesii* Cass. in *Dict. sc. nat.*, XXIII, 14; Fenzl *Gnaphal.* 34. — *Trichogyne cauliflora* DC. *Prodr.* VI, 266.

In arenosis maritimis et deserti nec non in alluviis exsiccatis regni Tunetani prope *el Hammah* (Desf.), prope *Sfax*, inter *Sfax* et *Gabes* ad turrem *Nadour*, prope *Gabes* (Kralik pl. Tun. exsicc. n. 88 et 88 a), ad occidentem urbis *Gabes* ad radices montis *Djebel Aziza*, nec non in insula *Djerba*. — In Sahara Algeriensi! trium provinciarum (Balansa pl. Alger. exsicc. n. 807; Kralik ap. Bourgeau pl. Alger. exsicc. n. 199), nec non in planitierum excelsarum provinciæ Algeriensis et Oranensis parte australiore. — In insulis Canariis (Webb; Bourgeau pl. Can. exsicc. n. 438 et

1407). In Hispania orientali australiore ad Promontorium *Cabo de Gata* (Bourgeau pl. *Hisp. exsicc.* n. 1549). In Ægypto (Forskal, Delile, Kralik). Syria (Labill., Gaillardot). Cilicia (Balansa). Palæstina (de Sauley). India orientali prope *Saharumpore* (Wallich).

Nous avons été à même de constater sur le terrain le peu d'importance qu'il faut attribuer aux variétés de coloration des folioles de l'involucre; aussi la variété *pallida*, établie par l'un de nous (Coss. *Pl. crit.* 108), ne peut-elle être distinguée du type, auquel elle se rallie par de nombreux intermédiaires.

FILAGO sect. *Gifolaria*. — Capitula in dichotomiis et secus ramos sessilia, solitaria vel interdum geminata. Involucri polyphylli foliola subæqualia, quinduplici serie et quinatim disposita, omnia fertilia, demum quasi in calyculum 5-radiatum vix patentia. Receptaculum filiforme superne vix incrassatum. Flosculi fœminei 5-seriati pappo nullo; flosculi hermaphroditi perpauci (3-5), pappo 1-seriali valde deciduo donati.

FILAGO MAREOTICA Delile! *Æg. Illustr.* n. 866, et *Fl.* 274, t. 47, f. 2. — *Micropus Mareoticus* Spreng. *Syst.* III, 499. — *Evax Mareotica* DC. *Prodr.* V. 459.

Planta annua, incano-tomentosa, a basi ramosissima, 5-20 centim. longa, ramis pluries bi-trichotomo-ramosis vel superne dichotomiarum abortu subsimplicibus, corymbum confertum generalem efficientibus; foliis remotiuscule sparsis, erectiusculis vel subpatentibus, lineari-oblongis obtusiusculis, integerrimis, planiusculis vel subundulatis; capitulis minimis, ovatis, solitariis vel interdum geminatis, sessilibus dichotomias obtinentibus vel in racemos scorpioideos unilaterales dispositis, foliis sæpius 3 involucrantibus subæquilongis vel paulo longioribus; involucre basi tomentoso, superne scarioso, subpentagono, foliolis sæpius 25, 5-seriatis, subæqualibus, arcte imbricatis, etiam defloratis erectiusculis, conformibus concavis, oblongo-lanceolatis acutis, interioribus obtusiusculis; receptaculo filiformi apice vix incrassato; flosculis fœmineis tenuissime tubulosis 5-seriatis pappo nullo, centralibus cito deciduis hermaphroditis perpaucis (3-5) tubulosis, limbo 4-5-dentato, pappo piloso uniseriali valde deciduo donatis; antherarum lobis basi in appendicem basilarem caudiformem productis; stylo incluso, bifido, ramis obtusis; achæniis ovoideis, omnibus hyalino-papillosis, exterioribus pappo destitutis, interioribus (3-5) pappo valde deciduo superatis. — Aprili-maio.

In argilloso-arenosis maritimis regni Tunetani australioris, prope *Sfax*, inter *Sfax* et *Gabes* ad turrem *Nadour*, in alluviis exsiccatis amnis *Oued Gabes* ad *Gabes* (Kralik pl. *Tun. exsicc.* sub nomine *Filago floribunda*). — In Ægypto inferiore prope Alexandriam ad lacum Mareotidem (Delile).

Lors d'un premier examen, nous avons déjà été frappés de l'identité du port de notre plante et de ses autres caractères avec ceux du *F. Mareotica*, figuré dans la Flore d'Égypte, auquel nous l'eussions rapportée, si Delile, et après lui tous les auteurs, n'eussent décrit les fleurons intérieurs comme dépourvus d'aigrette. En en faisant une nouvelle analyse, nous avons reconnu que l'aigrette des fleurons intérieurs existe toujours, mais qu'elle se détache avec une très grande facilité et sans laisser aucune trace; aussi n'hésitons-nous plus à considérer la plante de la régence de Tunis comme appartenant à la même espèce que celle d'Égypte, le prétendu caractère tiré de l'absence d'aigrette n'étant, comme nous avons pu nous en assurer par l'examen des échantillons de l'herbier de Delile, que le résultat d'une observation faite avec des instruments imparfaits. — La section du genre *Filago* (*Gifolaria*) que nous établissons pour le *F. Mareotica*, est intermédiaire entre les sections *Gifola* et *Oglifa*; en effet, la structure des capitules est la même que dans la section *Gifola*, tandis que les caractères du port sont au contraire ceux de la section *Oglifa*.

CALENDULA SUFFRUTICOSA Vahl *Symb.* II, 94 [1791], DC. *Prodr.* VI, 453; Boiss. *Voy. Esp.* 337, t. 99. *C. stellata* Desf. *Atl.* II, 304 (non Cav.). *C. fulgida* Rafin. *Caratt. Sic.* 83; Guss. *Syn. fl. Sic.* II, 523. *C. stellata* var. γ ? *fulgida* DC. *Prodr.* VI, 454. Planta virescens, pubescenti-subglandulosa, achæniis exterioribus sæpius longiuscule rostratis, dorso basi muricatis, rarius lævigatis. — *C. tomentosa* Desf. *Atl.* II, 305, t. 245 [1798]. *C. incana* Willd. *Sp.* III, 2341 [1800]; DC. *Prodr.* VI, 452. *C. marginata* Willd. *Enum. hort. Berol.* 935 [1809]. Planta canescens, plus minus tomentosa tomento detersibili, rarius glabrescenti-virescens, achæniis exterioribus sæpius longissime rostratis, dorso basi lævigatis, rarius muricatis.

In montosis regni Tunetani (Vahl, loc. cit.), in arboretis prope *Zaghouan* *C. stellatæ* socia. — In Algeriæ regione littorali trium provinciarum frequens, etiam in montes editiores ascendens. — In regno Marocano littorali (Broussonet, J. Ball). In insulis Canariis (Bourgeau). In Lusitania et Hispania australioribus (Boissier; Bourgeau pl. *Hisp. et Lus. exsicc.* n. 1240 et 2080). In Sicilia (Guss., Huet du Pavillon sub nomine *C. fulgida*). In agro Byzantino (Noë).

La plante de *Zaghouan* est identique avec celle de Vahl, décrite d'après des échantillons également recueillis dans la régence de Tunis, et paraît au premier abord très distincte du *C. tomentosa* Desf., non-seulement par l'absence du tomentum et par les fleurons ligulés plus courts, mais encore par les akènes extérieurs atténués en un bec moins long et munis d'épines sur le dos; mais nous avons été à même, par l'examen sur le terrain et par l'étude d'une très nombreuse série d'échantillons conservés dans les herbiers, de

constater que les diverses plantes dont nous donnons l'énumération synonymique doivent être rattachées au même type spécifique ; en effet non-seulement les caractères tirés de l'induration des tiges et de la villosité sont variables, mais ils sont encore loin de coïncider d'une manière régulière avec les autres caractères tirés de la longueur des fleurons ligulés, de la longueur des akènes extérieurs relativement à l'involucre, et de la présence ou de l'absence d'épines sur le dos de ces akènes.

CALENDULA STELLATA Cav. *Ic. I, 3.*

Var. α . *stellata*. — *C. stellata* Cav. *Ic. I, 3, t. 5* [1791] ; DC. *Prodr. VI, 454* excl. var. β ? et γ ? — *C. Sicula* Cyrill. ex Balb. *Hort. Taur. [1800]* sec. DC. *Prodr. VI, 452* ; Poir. *Encycl. méth. VII, 277.* — *C. parviflora* Rafin. *Caratt. Sic. 83* [1810] non Thunb. ; DC. *Prodr. VI, 542* ; Guss. *Syn. fl. Sic. II, 523.* — *C. ceratosperma* Viv. *Fl. Libye. 59, t. 20, f. 2* [1824]. — *C. Crista-Galli* Viv., *loc. cit., t. 26, f. 2.*

Achæniis exterioribus rostratis, marginato-alatis, alis marginalibus inciso-dentatis, dorso plus minus muricatis.

In cultis et ruderatis regni Tunetani, *Mohammedia, Zaghouan* (Kralik pl. Tun. exsicc. n. 250) promiscue cum *C. suffruticosa*, *Souza, Sfax.* — In Algeria! centrali et australiore hinc inde. — In Cyrenaica (Viviani). In Ægypto prope Alexandriam (Kralik). In Gallia australi prope *Béziers* (Grenier, Godron) et prope *Marseille* (Kralik). In Sicilia (Gussone). In Syria (Michon).

Var. β . *intermedia*.

Achæniis exterioribus subrostratis vel suberostribus, membranaceo-alatis alis marginalibus dentatis, dorso plus minus muricatis.

In cultis et ruderatis prope *Sfax* et *Gabes* (Kralik pl. Tun. exsicc. n. 89 sub nomine *C. parviflora*). — In Algeria australiore! hinc inde.

Var. γ . *hymenocarpa*. — *C. Sicula* var. *hymenocarpa* DC. *Prodr. VI, 453.*

— *C. platycarpa* Coss. in herb., et *Itin. voy. bot. in Bull. Soc. bot. III.*

— *C. sancta* L. *Sp. 1304?*

Achæniis exterioribus erostribus, latissime membranaceo-alatis, alis marginalibus integris vel obsolete sinuato-dentatis, dorso tuberculatis, rarius submuricatis.

In cultis ruderatisque regni Tunetani prope *Sfax.* — In Sahara Algeriensi! tota nec non in planitiibus excelsis australioribus provinciæ Oranensis! et Algeriensi! frequens. — In Hispania orientali australiore prope *Almeria* (Bourgeau). In Palæstina (sec. L., si *C. Sancta* huc rite refertur).

Ce n'est pas sans avoir longtemps hésité que nous avons cru devoir réunir comme variété au *C. stellata* le *C. platycarpa*, en apparence si distinct, et nous n'avons été amenés à effectuer cette réunion qu'en raison des échan-

tillons intermédiaires pour lesquels nous avons établi notre variété *intermedia*. — Nous avons été en outre à même de nous assurer que les diverses plantes que nous avons rapportées à notre variété *stellata* n'en sont que de simples synonymes.

OTHONNA CHEIRIFOLIA L. *Sp.* 1310 ; Desf. *Atl.* II, 305 ; Ker *Bot. reg.* t. 266 ; DC. *Prodr.* VI, 476. — *O. calthoides* Mill. *Dict. ic.* t. 245, f. 1 ; Duham. *Arbr.* II, 94, t. 17.

In agro Tunetano ad maris littora (Desf.), præsertim in pascuis, collibus montibusque humilioribus ad orientem urbis Tuneti usque ad Souza frequentissima, etiam in montosis circa *Zaghouan* (Kralik pl. Tun. exsicc.). — In Algeriæ planitiebus excelsis et regione montana inferiore et media, in provincia Cirtensi ! a *Constantine* ad *Batna* hinc inde quam maxime copiosa (Balansa pl. Alger. exsicc. n. 768), in Algeriensi multo rarior et in ditone *Djelfa* hucusque tantum nota (Reboud), in Oranensi desideratur. — In Æthiopia indicatur (L. *Sp.*), sed hæc plantæ patria valde dubia, nempe a recentioribus non memorata.

(*La suite à une prochaine séance.*)

SÉANCE DU 27 MARS 1857.

PRÉSIDENCE DE M. MOQUIN-TANDON.

M. Duchartre, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 13 mars, dont la rédaction est adoptée.

Par suite de la présentation faite dans la dernière séance, M. le Président proclame l'admission de :

M. DEMOUY, pharmacien à Noyon (Oise), présenté par MM. Chatin et Reveil.

M. le Président annonce en outre une nouvelle présentation.

Dons faits à la Société :

1° Par M. Léon Soubeiran :

Note sur la matière sucrée de quelques Algues.

2° De la part de MM. de Laurès et Becquerel :

Recherches sur les Conferves des eaux thermales de Nérès.